

corps et son sang, qu'il avait reçus d'elle par l'Incarnation; c'était aussi en vue de la ferveur de dévotion avec laquelle elle devait, elle, la Mère du bel amour, recevoir son Fils caché sous les voiles sacramentels(1). Au moment où il instituait son adorable Sacrement, le Cœur Eucharistique de Jésus frémissait à la pensée des outrages et des profanations auxquels il s'exposait. Mais la seule prévision des communions ferventes de Marie consolait ce divin Cœur et lui paraissait une suffisante compensation de la tiédeur, des indifférences et des apostasies de tous les siècles. Aussi malgré tous les abus et tous les crimes, Jésus se laisse à nous jusqu'à la consommation des siècles; la ferveur de Marie nous vaut cet immense bienfait de l'amour d'un Dieu. Pour Marie seule, il eût institué l'Eucharistie(2).

Enfin, puisque le sacrifice de nos autels, où se reproduit l'acte de dilection suprême du Cœur Eucharistique de Jésus, est le renouvellement et le prolongement du mystère de l'Incarnation et du sacrifice du Calvaire, n'est-il pas raisonnable de penser qu'il ne fut pas institué à l'insu et sans le consentement de Marie? Jésus s'était ouvert à ses apôtres de sa douloureuse Passion et du dessein qu'il avait conçu de perpétuer sa présence au milieu d'eux, comment Lui, le plus aimant des fils, n'en aurait-il pas entretenu aussi sa Mère, l'âme la plus digne de le comprendre? Et puisque c'est au consentement de Marie que nous devons l'Incarnation et la mort de Jésus sur le Calvaire(3), n'est-il pas juste d'attribuer à son consentement l'institution du Sacrement destiné à remémorer ces grands mystères jusqu'à la fin des siècles?(4)

(1) *Lépicier*. Actes du Congrès Eucharistique de Montréal, p. 274.—*Eymard*. Mois de Marie de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, p. 272, 273.—(2) *Eymard*. Mois de Marie de Notre-Dame du Très Saint Sacrement, p. 144.—(3) S. Alphonse. Les Gloires de Marie. Dis. sur la Purification, Œuvres ascétiques. (Ed. Dujardin), t. VII, p. 417.—Hermann, *Theologia Dogmatica*, t. II, p. 168.

(4) *Barth. de los Rios*: De Hierarchia Mariana. C. IV, c. 34, p. 379.—*Novatus*. De Eminentia Deiparæ Virginis Mariæ. C. VII, q. XI, t. I, p. 193.—*Vélasquez*. De Maria Advocata Nostra C. M. Adnotatio II, p. 259.—*Garau*. Deiparæ Elucidatæ Utriusque Theologiæ Placitus, Eluci XXI, IV, p. 388. *Pacciuchelli*: Excitationes dormitantis animæ. Cant. Magnificat Exci. xxvii, p. 418.